

La collecte des informations qui figurent dans l'agenda de ce journal est toujours l'occasion de prendre la mesure de la richesse des activités que les enseignants, qui ne travaillent pas à cent pour cent au CEPV, déploient en dehors de leurs cours. Enseigner à temps partiel leur permet de poursuivre une activité professionnelle indépendante et de développer des recherches artistiques. Le travail de Marie-Claire Gross durant son année de congé, présenté dans ce numéro, est un exemple. Nous pouvons citer la participation à des expositions collectives ou personnelles de photographie de Virginie Otth, Nicolas Savary, Catherine Leutenegger et Pascal Cavin, mais également celles de plusieurs enseignantes de céramique. Par ailleurs, plusieurs enseignants ont ouvert des galeries ou espaces d'art, nous ne citerons ici que le travail remarquable d'Alberto De Andrés à Romainmôtier. Vous retrouverez dans notre agenda qui cours de décembre 2018 à avril 2019 tous ces noms et également bien d'autres événements.

Hélène Gerster, rédactrice en chef

IMPRESSUM

Directeur de la publication: Michel Etienne
Rédactrice en chef: Hélène Gerster (helene.gerster@cepv.ch)
Mise en page: www.point-carre.ch
Impression: Print Riviera SA, Vevey

Ont collaboré à ce numéro:
Guillaume Arlaud, Pascal Cavin, Emilien Colin, Alexandre Crausaz,
Marie-Pierre Cravedi, Achraf Djakpa, Michel Etienne, Hélène Gerster,
Frédérique Glardon, Marie-Claire Gross, Gabriel Monnet, Maurice Jacques,
Juliane de Senarclens et Céline Vonaesch

Crédits photographiques:
Photographie de couverture: © Vertiges production
Visite du Pape François à Genève / Jeudi 21 juin 2018: © Gabriel Monnet (CEPV) / Le Nouvelliste

Les préapprentis aux SwissSkills: © Alexandre Crausaz

EDITO
Les SwissSkills 2018 se sont déroulés mi-septembre à Berne et ont remporté un énorme succès. Plus de 1000 jeunes professionnels au travail et en compétition pour les championnats de différents métiers ont animé cette deuxième édition et fait vibrer un public passionné et la gigantesque halle construite pour cet événement!

Entraînés par leurs enseignants, 4 classes de préapprentis se sont rendus à Berne pour découvrir d'autres métiers, un choix parmi plus de 130 métiers présentés, dont certains dans l'artisanat ou les arts appliqués en lien avec les formations à plein temps et les formations duales que propose notre établissement.

Facteurs d'orgues ou de pianos et luthiers pour n'en citer que trois ont inspirés les jeunes en recherche d'idées ou de passion.

L'objectif de cette journée était bien de leur donner l'opportunité d'observer des apprentis au travail. Des passionnés par leur métier, fiers, prêts à montrer leurs compétences acquises et à se mettre en compétition, mais aussi de découvrir de nouveaux métiers, peut-être trouver leur voie et l'énergie pour chercher une place d'apprentissage correspondante, construire un projet pour leur avenir professionnel. Tous ont été impressionnés, dynamisés, et s'appliquent maintenant, avec le soutien de leurs enseignants, à valoriser le travail effectué au CEPV et à s'impliquer dans leur projet pour l'année prochaine.

Si dans le contexte actuel force est de constater que nous favorisons l'enseignement numérique, nous essayons néanmoins aussi de maintenir les « métiers à faibles effectifs », notamment en participant aux journées européennes des métiers d'art (JEMA).

Nous restons attentifs à ce que la Confédération élabore, avec les cantons, une stratégie cohérente à long terme en matière de formation professionnelle dans le cadre du projet « Formation professionnelle 2030 ». Il est important de maintenir un niveau de qualité à la fois pour valoriser d'anciens métiers de l'artisanat, et pour développer un système de formation permettant plus de flexibilité, d'ouverture, d'adaptabilité à certaines difficultés des jeunes à se former, tout en mettant à leur disposition les toutes dernières technologies, en lien avec leur apprentissage et l'acquisition de compétences de leur métier.

Bonne lecture.

Michel Etienne, directeur

1200 CARTONS ET 25 KILOMÈTRES DE SCOTCH



© Antoine Benoit Godet

Cette année le théâtre de Vevey « Le Reflet » a fêté son 150^e anniversaire. Dans ce cadre, plusieurs événements ont eu lieu cet été, dont la « CONSTRUCTION MONUMENTALE » orchestrée par le plasticien français Olivier Grossetête. Ce dernier imagine et bâtit des édifices éphémères en carton, sur tous les continents.

Ses œuvres sont participatives, et mettent en action le public, qui est invité à ériger un bâtiment spécifiquement adapté pour un lieu choisi. Pour Vevey, M. Grossetête s'est inspiré du théâtre antique de Sabratha dans le désert libyen. Cette démarche permet de nous interroger sur de nouvelles manières d'organiser et de vivre dans les espaces publics. Sommes-nous spectateurs ou acteurs ?

L'étape du montage des cartons s'est déroulée au CEPV pendant 5 jours, du 2 au 5 octobre. Les élèves du préapprentissage artistique ont eu pour mission d'accompagner les habitants ou collectivités, enfants comme seniors, à assembler les cartons. Au premier abord, fermer 1200 boîtes paraissait plutôt répétitif, mais cela ne s'est pas résumé à ces simples opérations. Les temples grecques et romains ont été construits sous les ordres d'architectures qui définissaient, selon le « module », les valeurs de tous les éléments, fronton socle, cymaises, etc. Il a fallu passer d'un simple carton à une corniche tarabiscotée, en les coupant pliant, façonnant un à un... et même si les colonnes n'ont pas eu de cannelures rudementées, ni de chapiteau ornés de feuille d'acanthes, ceux-ci ont quand même été réalisés en carton. Et nos élèves ont vu par l'exemple pratique, qu'une construction monumentale peut être réalisée simplement en unissant des forces, avec l'aide de chacun.

Le montage final, organisé le samedi au Jardin du Rivage, a été porté, au sens propre comme au figuré, par une foule enthousiaste, travaillant sur cette tâche commune, comme si chacun s'appropriait une partie de l'œuvre. Ce théâtre romain, voué à la disparition, a été mis en pièces le lendemain.

Maurice Jaques,
doyen du département du préapprentissage



© Vertiges Production



© Hugo Borvin



© Hugo Borvin



© Hugo Borvin



Le Pape salue la foule depuis une petite voiture lors de son arrivée dans Palexpo. © Gabriel Monnet (CEPV)/Le Nouvelliste

VISITE DU PAPE FRANÇOIS À GENÈVE

JEUDI 21 JUIN 2018

Apprenti photographe au CEPV, j'ai obtenu l'autorisation de partir effectuer un reportage lors de la venue du pape en juin dernier. Dès février 2018, j'ai tout de suite su que je voulais faire un reportage photographique sur cet événement.

Après m'être informé sur les lieux, les accès, les horaires ainsi que sur les moyens de transports pour pouvoir se déplacer entre les lieux où le Pape allait s'exprimer. J'ai contacté le journal valaisan *Le Nouvelliste* où j'avais déjà effectué plusieurs stages. Je leur ai demandé s'ils pouvaient m'aider à obtenir une accréditation, afin que je puisse couvrir l'événement avec l'un de leurs photographes comme lors d'un stage. Ils ont accepté et m'ont tenu informé au fur et à mesure de l'avancement des démarches. J'ai reçu la confirmation pour mon accréditation le jour précédant l'événement par le centre de presse du Centre Oecuménique des Eglises.

Le jour-J arrivé, je me suis rendu à Genève dès 8 heures du matin pour avoir le temps de récupérer mon accréditation. Le photographe professionnel qui devait m'accompagner a eu un empêchement de dernière minute et je me suis retrouvé seul durant toute la journée. Mais cela ne m'a pas perturbé et je me suis débrouillé avec tous les conseils et informations que l'on m'avait donnés.

Tout d'abord, j'ai pris le chemin du Centre Oecuménique des Eglises. Je n'avais pas accès à l'intérieur, mais j'ai quand même pu effectuer

quelques images lors de l'arrivée du Pape devant l'entrée de l'établissement. J'ai eu la chance qu'il se tourne dans ma direction pour saluer la foule quand il est descendu de sa petite voiture. Puis j'ai attendu 1 heure qu'il ressorte du Centre. Je me suis ensuite dirigé vers Palexpo pour manger et faire quelques photos d'ambiance des quelques 40'000 personnes qui rentraient dans la halle pour rejoindre leur place, afin de suivre la messe qui aurait lieu en fin d'après-midi. Vers 17h30 environ, le Pape est arrivé à Palexpo. Les gens étaient surexcités de le voir (plusieurs centaines de personnes l'attendaient depuis l'ouverture des portes à 10h30). Grâce à mon accréditation, j'ai pu sans problème passer les portes de sécurité avec mon matériel et avoir accès à l'espace réservé à la presse.

J'ai trouvé cette journée très intéressante, car j'ai pu voir le fonctionnement d'un événement très important comprenant des dispositifs de sécurité et un système d'accréditation. Je souhaite devenir photographe de presse, et ce reportage est venu enrichir mon expérience professionnelle et personnelle.

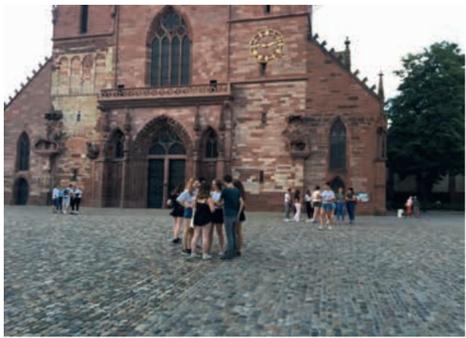
Gabriel Monnet
apprenti photographe, 2^e année



Le Pape s'est retourné pour saluer la foule devant l'entrée du Centre Oecuménique des Eglises à Genève. © Gabriel Monnet (CEPV)/Le Nouvelliste



Le Pape ressort du Centre Oecuménique des Eglises à Genève après avoir donné un discours. © Gabriel Monnet (CEPV)/Le Nouvelliste



© Isabelle Schipper



© Marie-Pierre Cravedi

RAPPORT D'EXPÉRIENCE

ATELIER PÉDAGOGIQUE DES CLASSES DU PRÉAPPRENTISSAGE À BÂLE, JUIN 2018

- 3 et 4 juillet 2018
- 42 étudiants
- 10 enseignants
- 403 km en train
- 171'513 bâlois
- 1 séance de bodybuilding frigorifique au musée Tinguely
- 5 minutes de bac pour traverser le Rhin
- 2 chiens bleus
- 10 km à pieds
- 2 mondes à la Fondation Beyeler
- Des tas de papiers ficelés et bien rangés
- 27 degrés celsius
- 3 trainings pour un seul homme
- 2 jours trop courts
- 5 niveaux au musée du papier
- 12 chambres de l'auberge de jeunesse
- des vélos aux roues qui tournent en avant
- 60 % d'indépendance
- 51 sacs à dos et deux valises à roulettes
- 2 pique-niques, 1 pluvieux, 1 heureux
- 1 visite guidée au Schaulager
- Quelques cafés
- 1 végétarienne et 1 intolérante au lactose
- 1 autre univers
- 3 casquettes et 2 trompettes
- Certaines découvertes extraordinaires
- Du moderne et de l'ancien
- 1.3 moments inoubliables
- 250 lettres rouges, lumineuses et défilantes
- 7 baigneurs accrochés à leurs bouées dans le courant du Rhin
- 1 - 0 pour la Suède

Inventaire et phrases d'élèves
mis en forme par Juliane de Senarclens,
Guillaume Arlaud et Pascal Cavin, enseignants aux CPA



© Marie-Pierre Cravedi



© Hélène Gerster



© Marie-Pierre Cravedi

LES PRÉAPPRENTIS ARTISTIQUES AUX SWISS SKILLS



Interactivité et créativité au stand Migros Anouchka, Natacha et Mai

Le 12 septembre, dans le cadre du cours « Organisation - projet professionnel », les quatre classes du préapprentissage artistique ont eu la chance de pouvoir passer une journée à BernExpo, transformée pour l'occasion en un énorme atelier d'une surface de 14 terrains de foot, où 135 métiers participaient à la compétition.

Pendant quatre jours, les meilleurs apprentis et jeunes professionnels s'y sont affrontés lors d'épreuves pratiques, en vue de la sélection pour les WorldSkills, les concours mondiaux des métiers qui se tiendront en Russie en 2019. En parallèle, 60 métiers étaient présentés sous forme de démonstrations professionnelles.

Cette manifestation a été l'occasion pour chacune et chacun de découvrir les innombrables possibilités de l'apprentissage en Suisse, d'affiner ou de faire naître de nouveaux projets professionnels, ainsi que de récolter de précieuses informations sur les métiers retenus.

Alexandre Crausaz, enseignant



Certains apprentissages ne peuvent être suivis qu'en Suisse alémanique. Comme celui de la sculpture sur bois ou sur pierre.



Jeune luthier en action



Equipe de choc pour une série de concours au stand 'Employé de commerce' Maria, Sarah, Luana et Loris

VISITEUR, VISITEUSE D'IMAGES



Portrait d'Aliya au Festival Images, 21 septembre 2018. © Achiraf Djakpa

TANDIS QUE LE FESTIVAL IMAGES 2018 PULSAIT EN SEPTEMBRE À TRAVERS VEVEY, DES APPRENTIS PHOTOGRAPHES EN DEUXIÈME ANNÉE ONT CONSTRUIT ET MENÉ DES INTERVIEWS AUPRÈS DES VISITEURS DU FESTIVAL. MORCEAU CHOISI.

Marie-Claire Gross, enseignante de français

« DES GANSTERS AU FESTIVAL IMAGES »

C'est à Vevey que nous rencontrons Aliya, une historienne de l'art travaillant pour le Festival Images. Elle nous raconte ses ressentis et ses expériences professionnelles en rapport avec cet événement qui a eu lieu du 8 au 30 septembre.

Qui es-tu ?

Je m'appelle Alyia, je suis historienne de l'art. J'ai fini mes études en février, du coup je travaille pour le festival où je fais un peu de visites et de l'accueil.

As-tu été au CEPV ?

Non pas du tout, j'ai étudié l'histoire de l'art à l'université de Lausanne où j'ai eu mon master.

Qu'est ce que tu aimes dans le domaine photographique ?

Ce que je préfère c'est la période contemporaine, je me suis spécialisée en histoire de la photo et principalement sur les années 20-30. J'ai fait mon projet de master sur une exposition de photos fascistes en Italie. C'est une période assez intéressante car elle concerne cette transformation de la photo qui passe d'un petit à un très grand format.

C'est l'intérêt pour la photo qui t'a poussée à venir travailler ici ?

Oui et le festival est super chouette. Vevey se porte bien pour ce genre d'exposition.

Selon toi, pourquoi Vevey a été choisie pour ce festival ?

Je pense que la ville de Vevey a essayé de promouvoir cette image de ville culturelle, et de la renforcer. On y trouvait déjà le musée de l'appareil photographique. Peut-être fallait-il aussi casser cette image de ville industrielle, le cliché qu'on avait de cette ville.

Que penses-tu de la photo gagnante ?

Elle ne me choque pas forcément mais je pense qu'elle peut poser problème à certains car elle représente des gangsters, « des mauvaises personnes ». Il n'empêche que les photos sont assez belles. Il y a cette idée sociale, comme un documentaire, de s'introduire chez ces personnes, de les rencontrer, de partager du temps avec elles. Finalement, même s'ils commettent des délits, ces gangsters ont tout de même des qualités personnelles.

Dans ton travail pour Vevey Images, te déplaces-tu ou restes-tu toujours au même endroit ?

On est chaque jour à des endroits différents comme ça on voit aussi un peu toutes les expositions.

Est-ce que tu fais de la photo ?

Pas du tout. A part des photos de vacances, je n'en prends pas. Ce qui m'intéresse le plus, ce sont les expositions en rapport avec la photo.

C'est la première fois que tu travailles à Vevey Images ?

Oui et c'est cool. Il y a une bonne ambiance, tout le monde est sympa. Il y a de beaux projets et on peut rencontrer certains artistes.

Qui, par exemple ?

On a vu Jenny Rova, l'artiste qui a réalisé l'histoire de la stalkeuse jalouse. Cette artiste est exceptionnelle, elle est tellement drôle en fait.

Qu'est ce que t'apporte la rencontre avec l'artiste ?

En histoire de l'art, on parle des œuvres. On se préoccupe aussi du discours orienté et subjectif de

l'artiste sur son travail. Là, au Festival Images, ce discours est spontané, en direct. C'est passionnant d'avoir ces approches complémentaires et de pouvoir discuter avec l'artiste de son travail et de son regard sur les autres expositions.

Quels sont les échos des artistes sur les autres expositions ?

D'après les retours qu'on a eus, il n'y a pas de regard négatif. J'ai entendu par exemple: « Ah, moi, j'aurais fait comme ça », « ça ne me parle pas », « ça ne me plaît pas ». Les artistes sont assez respectueux entre eux. Ils s'étendent davantage quand ils apprécient une œuvre. C'est ce qu'on fait un peu tous, non ?

Céline Vonaesch, Achiraf Djakpa



© Philippe Pache, 2016

5 MINUTES 44 VIENT DE PARAÎTRE

Enseignante de français au CEPV depuis 1993, Marie-Claire Gross développe depuis quelques années une pratique d'écriture qui se nourrit de rencontres et de recherches.

Relier les rives, son premier roman (2016, Bernard Campiche Editeur) raconte Soraya, une femme originaire du Proche Orient qui vit sa liberté et se perd dans les fêtes et l'alcool. Ce récit sur les difficultés rencontrées par une mère ballottée par une vie précaire nous invite à entrer dans son monde par le sensible : ses peurs, ses plaisirs, ses souvenirs, les odeurs et les saveurs.

Après ce premier livre, Marie-Claire Gross a eu envie de « se remettre à l'établi » comme elle le dit si bien. Virginia Woolf avait besoin pour écrire « d'une chambre à soi », Marie-Claire a ressenti la nécessité d'avoir du temps à soi ce qui l'a poussé à prendre une année de congé. En 2017, elle s'offre « ce luxe », pour répondre à son besoin de disponibilité intérieure pour écrire.

Son deuxième projet s'est imposé lorsqu'elle a vu en 2014 sur les quais d'Ouchy l'image d'une athlète en format mondial. « Une image qui incarne autre chose que la performance sportive, quelque chose comme le dépassement de soi ». Cette photographie se colle à sa rétine. Le soir même, à la maison, son compagnon fait quelques recherches à partir du nom de l'athlète et le quatuor familial visionne des documents sur internet.

A l'été 2017, elle cherche à entrer en contact avec l'athlète de la photo. Des consultations d'archives, des rencontres intenses, autres que celles envisagées infléchissent son projet. Les interviews de personnalités qui ont vécu les Jeux olympiques de Los Angeles en 1984 de l'intérieur font éclore des personnages de fiction. Une immersion de cinq semaines dans la ville des anges avec ses lieux chargés – le Pacifique entre Santa Monica et Venice, les Freeways ou le Memorial Coliseum – vont s'inviter par la suite dans le récit.

Au final, ce ne sont pas Carl Lewis et ses quatre médailles dont tout le monde se souvient qui surgiront dans ces 200 pages mais un jour : le dimanche 5 août 1984. Pourquoi ? « Parce que pour la première fois, ce jour-là, des femmes ont franchi la ligne de départ sur la piste cendrée du petit stade de Santa Monica College pour courir 42,195 kilomètres jusqu'au mythique Memorial Coliseum ». 5 minutes 44 raconte ainsi d'abord le premier marathon olympique féminin par le prisme alterné de trois personnages vibrants.

L'auteure a-t-elle finalement rencontré l'athlète de la photo ? Peu importe. La photo a éveillé la quête, la quête comme un jeu de piste a dicté sa route ; le réel s'est mêlé à la fiction et la quête est devenue roman. Ses recherches l'ont conduites à s'intéresser au marathon pratique qui a priori n'appartient pas à ses centres d'intérêts. Pour Marie-Claire « l'écriture et la lecture sont moyens de développer un regard non jugeant sur autrui et d'élargir la vie ».

Hélène Gerster, enseignante et rédactrice en chef



ILS SE SONT RENCONTRÉS AU CEPV!



© Magali Koenig



© Magali Koenig



© Emilien Colin

Les Fils du Facteur est un groupe de musique française qui commence à faire du « bruit ». Certains d'entre vous se souviennent certainement de les avoir entendus lors de la cérémonie des promotions du CEPV en juin dernier. A moins que vous ayez lu leur nom sur le programme d'un des nombreux festivals auxquels ils ont participé cette année.

Ce groupe est principalement composé de deux compères : Emilien Colin et Sacha Mafi. Ils se sont rencontrés en 2009 au CEPV et depuis, ne se quittent plus d'une semelle! Musiciens autodidactes, bercés par des influences éclectiques et cosmopolites venant directement de leur enfance, ils ont débuté muni d'un accordéon, d'une guitare et de leur énergie communicative, reprenant des chansons de Brel ou de Gainsbourg. Ils chantaient après les cours, puis dans les rues de Lausanne le samedi matin pour se faire un peu d'argent. De fil en aiguille, ces deux amis ont étoffé leur répertoire et se sont mis à écrire eux-mêmes leurs chansons, acheter de nouveaux instruments, pour enfin enregistrer leur premier CD dans le grenier de la maison familiale d'Emilien. Ils nous donnent à écouter des morceaux plein de jeux de mots, dans lesquels on reconnaît parfois les influences de chanteurs comme Renaud ou Thomas Fersen.

Non satisfaits de faire des concerts, ils jouent également dans une installation interactive : «Le fabuleux jukebox». Cette «boîte», conçue et réalisée par eux, fonctionne comme un jukebox traditionnel. Les spectateurs peuvent choisir la chanson qu'ils souhaitent entendre parmi un choix affiché, le décor s'ouvre et les Fils du Facteur jouent le morceau désiré. Ce projet est évolutif et participatif. Chaque représentation est différente et les deux acolytes n'hésitent jamais à improviser des sketches théâtraux ou à faire chanter le public.

Depuis quelques années, Les Fils du Facteurs enchainent les disques - ils ont sorti dernièrement leur troisième opus intitulé «Fidèle aux postes» - et les tournées. Il a presque été impossible de les croiser cet été, et cela ne semble pas vouloir s'arrêter car les deux amis viennent de s'envoler pour une tournée au Canada avant de rejoindre la Belgique puis la France au printemps 2019.

Hélène Gerster, enseignante et rédactrice en chef

www.lesfilsdufacteur.com



AGENDA

décembre 2018 - mai 2019

Cet agenda non-exhaustif présente les expositions et événements auxquels participent les élèves, anciens élèves et enseignants du CEPV.

EN COURS

PRIX CULTUREL PHOTOGRAPHIE 2018 Fondation vaudoise pour la culture

Catherine Leutenegger

www.fvpc.ch
www.cleutenegger.com

Singapore International Photography Festival

Vingt poses égyptiennes jusqu'au 9 décembre 2018

Pascal Cavin

www.sipf.sg
www.pccavin.ch

Les céramistes de Bernex

jusqu'au 9 décembre 2018
Hélène Gerster, Isabelle Amoudruz, Hugues De Crousaz, Philippe Homère, Brigitte Papazian

Galerie aux portes de la Champagne
Rte de Bernex 313 / Genève
www.galeriedelachampagne.ch
www.helenegerster.ch

Let's go

Jusqu'au 8 janvier 2019
Delphine Reist, Viktor Korol, Othmar Farre

La Fabrik Espace d'art contemporain
Rte de Clos-Donroux 1 / Monthey
www.culturemonthey.ch

Un acte d'une violence indicible

Jusqu'au 27 janvier 2019

Matthias Bruggmann
Musée de l'Elysée
Av. de l'Elysée 18 / Lausanne
www.elysee.ch

Les baigneuses

Jusqu'au 2 février 2019

Paul Rousteau
Forma art contemporain
Rue Côtes-de-Montbenon 3 / Lausanne
www.forma.ch
www.paulrousteau.com

NOVEMBRE-DÉCEMBRE

Salon des métiers et de la formation Lausanne

Du 27 novembre au 02 décembre 2018
Stand du CEPV

Expo Beaulieu Lausanne
www.metiersformation.ch
www.cepv.ch

DÉCEMBRE

Lovely Sunday

Marché des créateurs
Dimanche 2 décembre, dès 11h
Artisans et jeunes artistes locaux

La Fabrik Espace d'art contemporain
Rte de Clos-Donroux 1 / Monthey
www.culturemonthey.ch/la-fabrik

Décor de Noël

Du 1^{er} au 21 décembre
FPA1_Polydesigner 3D

Cafétéria du CEPV
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Dédicaces du livre 5 minutes 44

Jeudi 6 décembre, 17h-19h
Marie-Claire Gross

Librairie de La Fontaine
Rue du Lac 47 / Vevey
http://campiche.ch/pages/oeuvres/Relier_les_rives.html

Cinéclub du CEPV

What We Do In The Shadows
(Taika Waititi, 2014)
programmé par Alain Ganguillet
Jeudi 20 décembre à 16h20

Projection réservée au personnel et aux usagers (élèves, enseignant-e-s, etc.) du CEPV.

Aula
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Prix Photoforum 2018

Vernissage: Samedi 1^{er} décembre
Du 2 décembre au 13 janvier 2019

Avec la participation notamment de Raphaël Lods, Olivier Lovey et Nora Teylouni

Photoforum Pasquart
Faubourg du lac 71 / Bienne
www.photoforumpasquart.ch

JANVIER

White lies and unexpected truths

Vernissage: Mercredi 16 janvier 2019
Du 17 janvier au 22 février 2019

ES2 photographie: Ludmila Claude, Maciej Czepiel, Bianca De Luca, Meryl Henchoz, Emilien Itim, Aude Juillerat, Aria Konishi, Raphaël Lods, Lorenzo Merlanti, Léonard Rossi, Jessie Schaefer, et Ilona Tschümperlin
Direction artistique: Virginie Otth

Théâtre Vidy Lausanne
Av. Emile-Henri-Jaques-Dalcroze 5
Lausanne
www.vidy.ch
www.cepv.ch

Cinéclub du CEPV

Chronic (Michel Franco, 2015)
programmé par David Gagnebin-de Bona
Jeudi 17 janvier, à 16h20

Projection réservée au personnel et aux usagers (élèves, enseignant-e-s, etc.) du CEPV.

Aula
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Concert Les Fils du Facteur

Vendredi 18 janvier

Kultur in Pieterlen
K am Brunnenweg / Pieterlen
www.k-pieterlen.ch
www.lesfilsdufacteur.com

Concert Les Fils du Facteur

Samedi 19 janvier

Musique am Berg
Kreuzbleichweg 2 / Saint Gall
www.musiqueamberg.ch
www.lesfilsdufacteur.com

Sphères

Vernissage: Dimanche 20 janvier
Du 21 janvier au 17 mars

David Amaral

Espace d'AM
Place du Bourg 5 / Romainmôtier
www.espacedam.ch

Emanations

Vernissage: Samedi 26 janvier, à 17h15
Du 26 janvier au 31 mars

Virginie Otth, Christelle Boulé, Olga Cafiero, Roberto Greco, Thibault Jouvent
Curatrice: Danaé Panchaud

Photoforum Pasquart
Faubourg du lac 71 / Bienne
www.photoforumpasquart.ch
www.presque-rien.net

CONQUISTADOR

Vernissage: Samedi 26 janvier
Du 27 janvier au 28 avril

Nicolas Savary

Musée grüerien
Rue de la Condémine 25 / Bulle
www.musee-gruerien.ch
www.nicolas-savary.ch

Rencontre avec Marie-Claire Gross et Rafael Lopez

Jeudi 31 janvier, 18h-20h

Bibliothèque de La Tour-de-Peilz
Pl. de Anciens-Fossés 1
1814 La Tour-de-Peilz

FÉVRIER

FANTASY ISLAND, Exposition du concours réalisé par l'association swissceramics

Du 10 février au 21 avril
Valérie Alonso, Joëlle Ballenot et des étudiants en troisième année de céramique

Kunst (Zeug)Haus
Schönbodenstrasse 1 / Rapperswil-Jona
www.swissceramics.ch
www.kunstzeughaus.ch
www.jobellenot.ch/

Lecture performance

Mercredi 13 février, à 18h30

Une heure où les joueurs de plume de l'Atelier d'écriture du CEPV partagent leurs mots et leurs créations textuelles

Café Littéraire
Quai Perdonnet 33 / Vevey

Carte blanche

Dimanche 17 février
Olivier Pittteloud et Marie-Claire Gross

Salon du livre romand
Bibliothèque cantonale et universitaire
Fribourg

La Nuit de l'Apprentissage

Mercredi 20 février, de 17h à 20h30

CEPV, EPSIC, CEPM et CPNV
Vevey, Lausanne, Morges et Yverdon
www.4saisonsapprentissage.ch

Cinéclub du CEPV

Nebraska
(Alexander Payne, 2013)
programmé par Ricardo Rodrigues Cunha
Jeudi 21 février, à 16h20

Projection réservée au personnel et aux usagers (élèves, enseignant-e-s, etc.) du CEPV.

Aula
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Résidence artistique et exposition

du travail Kodak City à la Chennai Photo Biennale 2019
22 février au 24 mars 2019
Catherine Leutenegger

Government College of Fine Arts
Madras School of Art
www.chennaiphotobiennale.com
www.cleutenegger.com

MARS

Femmes et culture

Vendredi 8 mars, 19h-23h

Marie-Claire Gross
Une soirée organisée par l'Association des Femmes d'ici et d'Ailleurs (AFIA)

Aula du Collège Courbet / La Tour-de-Peilz

Notre terre: notre paradis, notre enfer

Vernissage: vendredi 8 mars, à 16h30
Du 11 mars au 4 avril

Exposition des élèves de maturité artistique

Espace Doret
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Cinéclub du CEPV

Cinema, aspirines et vautours
(Marcelo Gomes, 2006)
programmé par Nicolas Savary
Jeudi 21 mars, à 16h20

Projection réservée au personnel et aux usagers (élèves, enseignant-e-s, etc.) du CEPV.

Aula
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

AVRIL

Journées européennes des Métiers d'Art - JEMA 2019

Du 5 au 7 avril

www.metiersdart.ch

Cinéclub du CEPV

Relatos Salvajes
(Damián Szifron, 2014)
programmé par Águeda Gomez
Jeudi 11 avril, à 16h20

Projection réservée au personnel et aux usagers (élèves, enseignant-e-s, etc.) du CEPV.

Aula
Av. Nestlé 1 / Vevey
www.cepv.ch

Réalisation de figurines à l'occasion de la Fête des Vignerons 2019

Mi-avril à mi-septembre
FAA1_Polydesigners 3D
Rond Point Bergère
Av. Nestlé / Vevey
www.cepv.ch

MAI

Rencontres et dédicaces

Du 1^{er} au 4 mai

Marie-Claire Gross

Stand de Bernard Campiche Editeur
Salon du livre / Palexpo / Genève